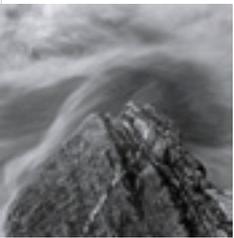


1

NATHALIE SAVEY

LES MONTAGNES RÊVÉES

Photographies 1 x 1 m



Nathalie Savey expose dans les quatre fontaines de Wattwiller de grands tirages argentiques noir et blanc de la série Les montagnes rêvées. Ces photographies de minéraux et d'eau mettent en opposition l'immobilité et le mouvement de ces deux éléments.

L'observation patiente des matières crée, en fonction de l'instant choisi pour la prise de vue, des traînées graphiques, des réseaux d'énergie qui semblent se déchaîner autour de ces montagnes imperturbables.

Cette différence de temporalité s'inscrit dans les tirages noirs et blancs qu'elle réalise méticuleusement dans sa chambre noire.

Ces images sont habituellement exposées verticalement et impliquent un changement de point de vue : le regard surplombant, vers le sol, qui était celui de la photographe lors de la prise de vue, se déplace vers le haut, à la verticale, et permet une perte d'échelle qui transforme ces pierres en montagnes.

Dans les fontaines de Wattwiller, les pierres retrouvent leur position initiale, au milieu de l'eau.

La photographie flotte comme elle le fait dans le bain de révélateur du laboratoire, mobile et modulée par le courant et la lumière. L'eau est à la fois sujet et médium de l'œuvre.

En parallèle à cette installation, la bibliothèque de Cernay présente du 26 mai au 18 juin une exposition des photographies de Nathalie Savey, ainsi que des livres et monographie récemment publiés.

Nathalie Savey, née en 1964, vit à Strasbourg. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles en France (CEAAC, galerie Confluence, galerie François Besson etc.) et collectives (la Filature de Mulhouse, Maison d'Art Anthonioz, maison de la culture d'Amiens, etc.) Elle a exposé en Allemagne et en Corée du

Sud (Open Studio, gallery Lux) suite à une résidence réalisée en 2012 à Goyang Art Studio (CEAAC/IASK).

es oeuvres sont présentes dans des collections publiques (Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, Artothèque de Strasbourg, musée de l'oeuvre Notre-Dame) et dans des collections privées.

Elle a obtenu une bourse d'aide à la création de la DRAC Alsace en 2005 et le Prix des Arts del'Académie rhénane en 2014. Elle a été sélectionnée au festival Voies Off en 2009

<http://nathaliesavey.free.fr>

2

GAËTAN GROMER

NOUS AUTRES

Dispositif sonore



Nous autres est un dispositif sonore pour smartphone utilisant la géolocalisation et les variantes temporelles pour offrir à l'utilisateur une expérience singulière dans l'espace public. Le principe est de donner l'illusion de pouvoir entendre à travers les murs. Le dispositif fonctionne 24h/24 et propose différents types de contenus sonores qui concourent à entretenir l'illusion de manière crédible.

Il faut télécharger l'application "Nous autres" puis vous promener dans le village avec un casque d'écoute

Apple : <https://itunes.apple.com/fr/app/nous-autres/id1071004359?mt=8>



Android : <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.gaetangromer.nousautres&hl=>



Un partenariat avec la société Ideenov, entreprise d'insertion à Wittelsheim, a permis d'enrichir la bibliothèque de paroles déjà constituée.

Gaëtan Gromer, né en 1978, est artiste sonore. Il mène conjointement une activité d'écriture musicale contemporaine pour la scène et l'image et la réalisation d'installations sonores et de performances où les outils numériques lui permettent de créer, en temps réel, de la musique à partir de diverses sources acoustiques concrètes, parfois instantanées (émissions de radio, bruits de l'environnement, paroles du public, instruments de musique, etc.). Parallèlement, il anime des workshops de création électroacoustique et musicale impliquant les nouvelles technologies. Il assume depuis 2009 la direction artistique du collectif d'arts numériques sonores Les Ensembles 2.2. Très attiré par l'interdisciplinarité, il multiplie les collaborations avec des artistes comme Maria La Ribot, Germain Roesz, Zahra Poonawala, etc.

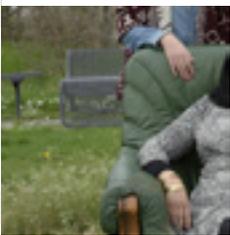
Il se produit et expose régulièrement dans sa ville d'origine, Strasbourg (le Maillon, Pôle Sud, les festivals Ososphère et Artefacts, etc.). Mais aussi au MAMCO de Genève, à Fribourg, Vilnius, au Fresnoy, à Saint-Dié, à la Fondation Fernet Branca de Saint-Louis, au Centre Databaz à Angoulême, à la Nuit Blanche de Bruxelles, à Mons, Dijon, Rome, etc. Ses compositions ont été entendues dans de nombreux festivals en France, Belgique, Espagne, Suisse, Lettonie, Lituanie, Italie, Corée et au Brésil.

<http://gaetangromer.com>

FRANÇOISE SAUR

SI BELLE, CYBÈLE

Photographies, tirages couleur sur papier et sur bâche



Françoise Saur est concernée par la situation des femmes dans la société, et s'intéresse au brassage des diverses nationalités et cultures. Le thème de Cybèle, qui a guidé cette série de photos, lui permet de porter un regard double sur les femmes qu'elle a rencontrées par l'intermédiaire du CSC Agora de Cernay.

Divinité de Phrygie, Cybèle est sans doute la plus grande déesse du Proche-Orient ancien, dont le culte a été importé en Grèce et surtout à Rome ; elle personnifie sous différents noms (Grande Mère, Mère des dieux, Grande Déesse) la puissance végétative et sauvage de la nature. Aussi est-elle placée au nombre des divinités de la Fertilité, et elle partage avec Jupiter, dans la religion romaine, le pouvoir souverain sur la reproduction des plantes, des animaux, des dieux et des hommes.

L'image de la mère de famille, perpétuation de l'espèce, renouveau, vient en contrepoint de celle de la femme élégante, isolée de son contexte familial. Le réseau généalogique et social se dénoue pour laisser s'épanouir la femme déliée.

**Merci à Jean-Loup Aveline pour l'impression des bâches
et au CSC Agora de Cernay**



Née en 1949 à Alger, Françoise Saur après des études photographiques à Paris puis en Allemagne avec Otto Steinert, commence à photographier dans les années 70.

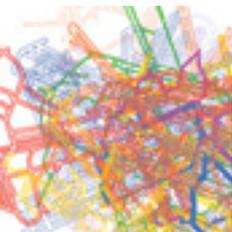
Le prix Niepce lui est attribué en 1979, le prix Maurice Betz en 1998, le prix du Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines en 2005. Elle publie plusieurs livres suite à des projets personnels ou à des résidences d'artistes, participe à de très nombreuses expositions (France, Europe, USA) et ses photographies sont dans de multiples collections publiques et privées. De l'école allemande, de la découverte d'August Sander, de Karl Blossfeldt, Françoise Saur a gardé l'approche rigoureuse mais sans son systématisme conceptuel. Elle laisse place à l'imprévu, travaille plus dans un élan de précompréhension que d'analyse. Son travail photographique est centré principalement sur ses contemporains et leur univers intimes. Elle ne fait pas des photos pour admirer le monde mais pour essayer de le comprendre.

<http://www.francoise-saur.com>

PIERRE-ALEXANDRE RÉMY

RODOLPHE

Acier peint



Le projet de Pierre-Alexandre Rémy a été inspiré par la rencontre avec le Lycée Charles de Gaulle de Pulversheim. Son utilisation fréquente des métaux a permis de mettre en place une résidence dans l'atelier de métallurgie du Lycée, où il a simultanément mené un projet pédagogique et profité des machines et compétences des élèves et enseignants pour réaliser sa création personnelle pour le parcours exposition à Wattwiller.

La visite du Lycée lui a appris qu'il avait été créé par les anciennes Mines de Potasse d'Alsace, et que le sous-sol environnant était parcouru de réseaux de couloirs souterrains abandonnés. Sensible au contexte historique et géographique, Pierre-Alexandre Rémy a construit son projet à partir du dessin des réseaux souterrains et leurs codes couleurs, trouvé dans les archives du groupe Rodolphe, qui œuvre à la sauvegarde du Carreau Rodolphe, un des anciens puits de mine.

Les membres du groupe Rodolphe feront une conférence le vendredi 27 mai à 20h, salle des Tilleuls à Wattwiller.

**Merci au Lycée Charles de Gaulle de Pulversheim
à Robert de Santis, à Lionel Schwetzer et Benjamin
au Groupe Rodolphe
à Roland Plumail**



Né en 1978 à Poitiers, vit à Nantes et travaille à La Chapelle Basse Mer, représenté par la galerie Isabelle Gounod, Paris.
Expositions personnelles (sélection) : 2015 88 FRAC des Pays de la Loire, Carquefou, Une torse Centre d'Art de Montrelais - 2014 Les Balafrés Chapelle des Jésuites, Eu, une invitation de FluxLem, En plein décintrement Chapelle des Calvairiennes, Mayenne - 2011 Cartographie Assise 2Angles, Flers - 2009 Seconde main L'h du Siège, Valenciennes - 2008 Squid Friche La Belle de Mai, Marseille - 2005 De l'un à l'autre Galerie du Haut Pavé, Paris

Et nombreuses expositions collectives dont : 2015, galerie Duchamp, Yvetot - 2014, FIAC Hors les Murs Jardin des Plantes, Paris, Iles urbaines Jardin des Plantes, Angers, Entrée en Matière, Chambon sur Voueize - 2013, Les hortillonnages, Amiens - 2011 Paysage(s) Domaine de Kerguéhennec, The -Scape in Escape Network, Aalst, Belgique - 2010, 13 à table Fort Liédot, ile d'Aix - 2008, 2009 L'art dans les chapelles.
<http://pierrealexandrerey.blogspot.fr>

SIGRID SCHWAMBERGER

CARTE SCHWAMBERGER

Impression sur bâche

Cette urbaniste allemande a arpenté les anciennes zones de tranchées du Hartmanswillerkopf pour réaliser une carte précise du dispositif et des vestiges des combats de la guerre de 14 - 18. Exposée à Wattwiller, cette carte crée un lien avec le réseau qui sillonne le massif surplombant le village et dans lequel se sont déroulés de nombreux combats, principalement en 1915. Ce relevé des installations françaises et allemandes de la 1ère Guerre Mondiale au HWK, à l'échelle 1/2000ème, a été conçu avec un très grand soin et une extrême minutie. Elle est issue de 10 années de recherches et de relevés topographiques, effectués avec la participation de Johannes Weitzel. La carte Schwamberger a été éditée par l'Abri-mémoire où on peut l'acquérir au prix de 40€ l'unité

Le 22 mai 2016, une journée Réseaux au sommet est organisée, avec visites des réseaux du Hartmanswillerkopf.

À 10h, 11h et 14h Visites du HWK à partir du Domaine du Hirtz avec les Amis du HWK et Philippe Vernier (2h - chaussures et batons de marche conseillés).

À 15h, Visite de la FEW avec Sylvie de Meurville, à partir de la Fondation François Schneider et de sa sculpture "Le Mont d'ici", inspirée par la personnification du massif par les soldats.

Merci à Jean-Loup Aveline, Sté Aveline, pour l'impression
à Jean-Paul Welterlen et à l'Abri-mémoire d'Uffholtz
aux amis du HWK et à Philippe Vernier pour les visites du 22

Aveline

abri-mémoire
1914-18

HWK

5

DOMINIQUE ACKERMANN

SUISSE LIPPIQUE

Photographie, impression sur bâche



Dominique Ackermann focalise son regard sur la singularité des matières et les formes qu'elles génèrent. Cette photographie a été prise sur le site du Hartmannswillerkopf, dans une tranchée appelée la Suisse Lippique, qui part du Hirtzenstein et monte vers le Hartmannswillerkopf. Le nom semble provenir d'une région du Nord de l'Allemagne, la Lippe, et du caractère montagneux du secteur ressemblant à la Suisse.

Les nécessités fonctionnelles de ce boyau qui devait protéger les soldats créent un espace isolé du paysage et de la lumière qui irradie les arbres qui le surplombent.

Ces photos du HWK ne sont pas des images de mémoire de guerre, elles témoignent du temps qui donne aux choses, comme aux êtres, leur indépendance par rapport à leur contexte.

Une vingtaine de photographies de cette série sont exposées jusqu'au 29 mai au Domaine du Hirtz à Wattwiller.

Merci à Jean-Loup Aveline, Sté Aveline pour l'impression et pour l'exposition au Studio Jean-Paul à Thann, à la Médiathèque de Cernay et au Domaine du Hirtz



Dominique Ackermann est enseignante, et passionnée de photographie. Dans le cadre de ses fonctions à l'école de Wattwiller, elle a accueilli plusieurs fois des photographes qui intervenaient dans sa classe, et découvert leurs techniques et leurs regards singuliers. Cette immersion ainsi que ses recherches personnelles ont affiné son regard et ses choix vers une vision qui lui est propre.

NICOLAS SCHNEIDER

VOTRE RIVIÈRE, NOTRE SILENCE

Impressions sur papier, bois, PVC



Principalement orienté vers le dessin, dont il explore les possibilités de techniques et de présentation, Nicolas Schneider a passé une semaine entre Uffholtz et Wattwiller.

Il a dessiné, l'eau, la pluie, les pêcheurs et leurs lignes.

Il a réalisé des croquis au bord de l'eau, inspirés du paysage de l'étang de Lehwald, des hameçons et entrelacs des fils de pêche.

Pour le jardin du presbytère, il aborde l'idée de réseau comme un manifeste, en mélangeant cette série avec d'autres dessins. Le dessin devient une revendication graphique, manifestant pour son droit à exister, à être brandi très haut pour la gratuité même du geste.

Les traces de sa résidence forment une publication éditée à 50 exemplaires rehaussés de la main de l'artiste et vendue à l'accueil de la FEW.

Né en 1964, Nicolas Schneider vit et travaille à Marsal et Strasbourg. Après une formation aux beaux-arts de Metz, il a complété ses compétences techniques comme fondateur d'art et auprès d'artistes dont il a été l'assistant.

Il a participé à de nombreuses expositions collectives dans le Grand Est (Régionale 11 à Hégenheim, Faux-mouvement à Metz 2011, Accélérateur de particules, CEA AC, Ososphère à Strasbourg, Sélest'art 2015, ...) et à l'étranger (Haapsalu, Estonie et Muttenz, Suisse, 2011). Il a également investi des lieux comme la Galerie Octave Cowbell à Metz, la Galerie Riff Art Project à Paris et Istanbul, l'Atelier GH à Paris, le CEAAC et le Georgian National Museum de Tbilisi pour des expositions personnelles. Ses œuvres sont dans les collections des artothèques du Limousin et de Strasbourg, de la Kunstcredit Basel Landschaft et du Musée d'Haapsalu en Estonie. Nicolas Schneider est actuellement responsable des expositions et de la professionnalisation à la Haute Ecole des Arts du Rhin à Strasbourg.

Il est représenté par la galerie Christophe Tailleur à Strasbourg.

<http://www.nschneider.fr>

SANDRINE BRINGARD

PROCÉDURES D'URGENCES

céramique et tubes PVC



Sandrine Bringard travaille principalement la céramique, qu'elle se plaît à mêler à d'autres matériaux, souvent plastiques, caoutchouc ou PVC. Elle joue ainsi sur les oppositions entre produit industriel et manufacturé, entre lourd et léger, fragile et résistant.

Dans cette proposition, pensée pour le lieu, elle s'intéresse aux réseaux du corps humain, sorte d'usine à tuyauteries mue par quelques organes centraux.

La gloriète devient l'intérieur d'un grand corps dont nous devinons des connexions avec l'extérieur et sommes libres d'imaginer l'éventuelle enveloppe charnelle.

Merci à Robé médical pour son soutien financier
à Schrember Prolians pour le PVC
aux Faïenceries de la Doller pour les cuissons



Née en 1986, Sandrine Bringard vit et travaille à Mulhouse.

Formée en Arts Appliquée au lycée Henry Moisan de Longchamp (21) avec une option technique céramique de 2002 à 2005 puis en Arts Plastiques à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg de 2005 à 2010. DNAP et DNSEP option Art et Objet atelier terre.

Sandrine Bringard continue à se perfectionner chez différents céramistes et sculpteurs dont Thiébaud Chagué 2011-2012 pour la cuisson au bois ou encore chez Elsa Sahal comme assistante d'artiste.

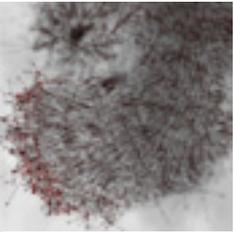
Principales expositions : Musée de la Piscine de Roubaix en 2012, Biennale internationale de céramique contemporaine de Chateauroux en 2013, St'art Foire européenne d'Art contemporain de Strasbourg, Alternitav Gallery Berlin et Salon de la Céramique Contemporaine "Céramique 14" à Paris, en 2014.

<http://www.sandrinebringard.fr>

FRANÇOIS ZAJÉGA

TERRITOIRES, GÉNÉALOGIE

Systèmes informatiques, projecteurs vidéos



François Zajéga propose une installation en deux volets dans la crypte de l'église, portant tous deux sur la question du dessin digital.

"Territoires" est conçu comme une partition musicale. Les notes en sont des gestes de la main transformés en dessins par programmation par un système de points connectés entre eux.

"Généalogie" est une œuvre numérique générative qui peut se développer à l'infini. Elle se construit sur une modélisation des relations entre des groupes humains primitifs, amours, guerres, interdépendance et accroissement jusqu'à l'explosion qui laisse la place à une nouvelle civilisation.

Ces mouvements de populations sont projetés ici sur des pierres du massif vosgien.

Merci à Jean-Jacques Joannès, J3 Vidéo



François Zajéga est un artiste numérique vivant et travaillant en Belgique.

Il est actuellement chercheur à l'Institut pour les technologies dans les nouveaux médias Numédiart, où il travaille dans le domaine de la vision par ordinateur. Il enseigne à l'École supérieure des Arts «Arts au Carré» et est impliqué dans plusieurs projets artistiques soutenus par la Commission des Arts Numériques de la Communauté française.

Il organise aussi des workshops autour de l'API python de Blender en collaboration avec Constant VZW.

Il expose en Belgique et à la Galerie Charlot à Paris, présente des performances en Europe, au Canada, en Colombie. Ses recherches sont mentionnées dans de nombreuses publications scientifiques et artistiques .

<http://www.frankiezafe.org>

SYLVIE DE MEURVILLE

TUBULURES ET HYPODERME

Peinture à la chaux et impression sur PVC



Sylvie de Meurville s'intéresse au paysage, et à ses analogies avec le corps humain, aux plissements de la surface terrestre et aux cours d'eau qui l'irriguent les veines sous la peau. À Wattwiller, ville de l'eau, il y a très peu d'eau apparente, mais beaucoup en sous-sol. Le projet consistait à rechercher les veines d'eau souterraines et à les mettre en évidence en les peignant à la surface du sol sur une partie du village, entre la fontaine du presbytère et la place des Tilleuls.

Des photos ont ensuite été prises depuis un drone et assemblées pour créer une vue globale du réseau "sauvage", en contrepoint des différents tracés des tuyaux du réseau urbain, adduction, eaux pluviales, eaux d'égouts avec leur code couleur spécifique.

Les veines d'eau ont été recherchées par Joseph Birckner, géobiologue, qui fera une conférence le 20 mai à 20h, Salle des Tilleuls à Wattwiller.

**Merci à Joseph Birckner, géobiologue, association ERGE
à Thierry Vavasseur, VT Drone, pour les prises de vue
à Anne-Catherine, Emmanuel, Priscillia, Jean-Marc, Argine,
Roselyne, Pierre pour le maniement ondulant du rouleau**



Sculpteur multimédia

Son travail s'appuie sur une observation de la nature, ses différentes échelles de temps, d'espaces et de structures ; avec des sculptures, des installations ou des actions in situ, elle recherche les vibrations du paysage et leurs analogies avec le corps pour mettre en évidence les passions humaines.

Elle collabore avec des danseurs et des musiciens pour des créations lyriques ou théâtrales, des performances ou des scénographies. Elle expose dans différentes galeries et lieux d'art en France (Galerie Univer à Paris) et réalise des sculptures in situ (Abbaye de la Sauve Majeure (33), Fondation F Schneider Wattwiller, Biennale de Mdina, Malte,...)

Depuis 1998, direction artistique de la Fête de l'Eau à Wattwiller

Vit et travaille à Paris et Friville-Escarbotin (80). Diplômée ENSAAMA

<http://www.sylviedemeurville.com>

10

LES TRAMES ORDINAIRES

GWENDOLINE DULAT ET FLORENT VINCENTE

STRATES

Papier, colle, lumière



Gwendoline Dulat et Florent Vicente explorent tout ce que le papier et l'encre peuvent proposer comme possibilités. Signes, trames, tampons, typographies, se superposent et se côtoient pour créer un monde à partir des deux dimensions du support.

Le projet Strates nous entraîne dans une exploration du sous-sol et des traces de l'eau qui le parcourent. Les couches de papier superposées deviennent autant de niveaux sédimentaires que le spectateur est invité à dévoiler par bribes.

Les déchirures créent des paysages successifs toujours différents. L'action du visiteur, à la fois douce et violente, figure celle de l'érosion, de l'eau ou du temps, et met progressivement en lumière la diversité des inventions graphiques des artistes.

Après des formations diverses en arts principalement tournées vers la communication visuelle et le design graphique dans différentes villes du monde, Florent Vicente, 31 ans, et Gwendoline Dulat, 27 ans, ont continué leur goût du nomadisme en créant Les trames ordinaires en décembre 2012. Ce studio graphique mobile installé dans un camping car est un lieu d'expérimentations autour de l'objet imprimé, souvent en interaction avec le public. Ils ont réalisés divers projets participatifs, entre autres en 2013 pour les Festival de BD d'Angoulême, le Sérifo de Grâne, Désert numérique de St Nazaire-le-Désert, Les Turlupinades des Romains sur Isère, Selbst Gemacht et Giboul'off à Strasbourg, en 2014 au sein d'Horizome à Haute pierre, à la Fanzinothèque de Poitiers, aux APAP à Mulhouse, en 2015 autour des Chantier COI – TJP CDN d'Alsace à Strasbourg, au festival Les Féébuleuse de Lya, ...

Ils font également des créations graphiques pour la communication visuelle de différentes structures ou événements et développent en parallèle des projets expérimentaux autour du design graphique. Quand ils ne sont pas en itinérance avec leur atelier mobile, ils travaillent à Strasbourg dans les ateliers de La Semencerie. <http://lestramesordinaires.fr>



A

PIERRE-ALEXANDRE REMY ET LYCÉE

CHARLES DE GAULLE DE PULVERSHEIM

CLASSES DE SECONDE ET TERMINAL BAC PRO CHAUDRONNERIE ENSEIGNANT LIONEL SCHWEITZER

TRAJET QUOTIDIEN

Métal découpé ou mis en forme, peinture



Pierre-Alexandre Rémy a proposé aux élèves des deux classes de réaliser des créations individuelles inspirées par leurs itinéraires entre leur domicile et le lycée.

Les élèves de seconde ont utilisé des barres de fer auxquelles ils ont donné la forme de leur route sur la carte. Les trajets assemblés ont formé un bas relief mural.

Les élèves de terminale ont mis à profit leur formation sur les logiciels 3D, utilisés avec les machines de découpe numérique, pour tracer leur itinéraire en creux dans l'acier. Les différentes plaques ont été assemblées en plateau présenté sur pied.

Ce projet est soutenu par l'Académie de Strasbourg dans le cadre du dispositif ACMISA

B

COLLECTIF LA LUCARNE FANNY MUNSCH ET ÉLÉONORE DUMAS

INSTITUT ST-ANDRÉ

GROUPES DU FOYER D'ACCUEIL SPÉCIALISÉ AVEC RÉGINE PRÉVITALI
DE LA MAISON DE RETRAITE SPÉCIALISÉE AVEC ANNE BISTCH
DE L'INSTITUT MÉDICO PROFESSIONNEL 2 AVEC MARIE SCHWAB
DE L'INSTITUT MÉDICO PROFESSIONNEL 3 AVEC DAVID MARTINEZ

ÉCOLE DES TILLEULS DE CERNAY

CLASSE DE CMI AVEC DOMINIQUE BURRER

INTERNET EXPLORER - MILLE PLANÈTES

Installation, photographies



À l'heure où les réseaux virtuels prennent de plus en plus de place dans le paysage de notre quotidien, nous avons saisi l'occasion de la rencontre pour explorer la notion de connexion de manière on ne peut plus physique, profitant du nombre important de participants pour matérialiser et expérimenter de manière ludique et collective la notion de réseau.

À travers nos différents ateliers - recherches graphiques et photographiques, aquarelles à la bouche et autres croisées de chemins - des liens se sont tissés entre les élèves et les résidents, posant les fondations de notre Mix'city, une sorte de réseau social d'un autre genre...

À l'occasion de la Fête de l'Eau, le projet Mix'city rassemble pour une expérimentation plastique de la thématique du parcours, des personnes ordinaires et extraordinaires.

En 2016, la Lucarne amorce un nouveau cycle de 2 ans favorisant la rencontre entre une classe d'enfants de l'école des Tilleuls et des habitants de l'Institut Saint André.

La suite en 2017 !

C

SYLVIE DE MEURVILLE ET LA CLASSE DE CMI/CM2 DE WATTWILLER

ENSEIGNANTE VALÉRIE RODRIGUEZ

LA CARTE DE SAVOIR

Impression sur support magnétique et aimants



En s'inspirant des différentes analogies entre le corps humain et le paysage, ce projet consistait à créer une "Carte de Savoir", en référence à la Carte de Tendre, inventée au XVII^{ème} siècle pour le livre Clélie de Madeleine de Scudéry.

Après différentes expérimentations sur les relations entre le corps et les cartes géographiques, les élèves ont été initiés aux énergies de la terre par **JOSEPH BIRCKNER**, géobiologiste, qui leur a appris à rechercher des veines d'eau souterraines avec une baguette de sourcier. Ils ont exploré la carte des réseaux d'adduction et évacuation d'eau à Wattwiller, avec **FERNAND SCHMINCK**, responsable technique à la Communauté de communes de Thann Cernay.

Les enfants ont ensuite recherché les sentiments et sujets qui occupent leur esprit, et les ont figurés sur la carte de l'école comme autant de sites géographiques, en s'appuyant sur les réseaux d'eau souterrains qui traversent la cour. Des aimants à leur effigie leur permettent de se situer selon leur humeur quotidienne dans cet environnement.

Ce projet est soutenu par l'Académie de Strasbourg dans le cadre du dispositif Lire la ville et sera exposé à Canopée, CRDP de Strasbourg à partir du 3 juin.

D

LES TRAMES ORDINAIRES ET ÉCOLES DE LEIMBACH, THANN BLOSEN, STEINBACH, WATTWILLER

CLASSE DE CE2/CE1/CM2 DE L'ÉCOLE DE LEIMBACH AVEC NATHALIE METTLER

CLASSE DE CE1/CE2 DE L'ÉCOLE DE STEINBACH AVEC ANNICK MENNY

CLASSE DE CE1/CE2 DE L'ÉCOLE DU BLOSEN À THANN AVEC CATHY OSTERMEYER

CLASSE DE CP DE L'ÉCOLE DE WATTWILLER AVEC DOMINIQUE ACKERMANN

L'EAU DANS TOUS SES ÉTATS

Rhisographies sur papier - Éditions



Gwendoline Dulat et Florent Vincente, le duo d'artistes des Trames ordinaires, ont proposé d'utiliser la mobilité de leur studio graphique motorisé pour faire dialoguer avec des mots et des dessins quatre classes de quatre communes des environs, Leimbach, Thann, Steinbach et Wattwiller.

Les artistes ont recherché avec les élèves une représentation graphique de l'eau sous différentes formes, du passage d'un état à l'autre, de la trace de l'eau laissée sur les paysages, etc...

Chaque classe a travaillé autour d'une technique spécifique (photographies de la matière aqueuse, peinture en grand format avec des outils particuliers, travail du motif à l'aide de tampons ou tracés dans le sable, déformations typographiques et expérimentations verbales). Une édition combinatoire a été réalisée avec les 4 classes. Elle rassemble et mélange les productions graphiques des 4 classes (en référence au livre "cent mille milliards de poèmes" de Raymond Queneau mais en version graphique).

Chaque élève est reparti avec une édition unique, composée de pages qu'il a choisies dans les productions des différents élèves.



Ce projet est soutenu par l'Académie de Strasbourg dans le cadre du dispositif ACMISA fédérateur

FEW 2015 RÉSEAU

La Fête de l'Eau à Wattwiller



A Accueil place des Tilleuls

■ Artistes

- 1 Nathalie Savey Dans les quatre fontaines
- 2 Gaëtan Gromer Tout le village
- 3 Françoise Saur Fenêtres côté impair rue du Vieil Armand et bâches
- 4 Pierre-Alexandre Rémy Jardin du réservoir
- 5 Dominique Ackermann et Sigrid Schwamberger Rue de la 1ère Armée
- 6 Nicolas Schneider Jardin arrière du Presbytère
- 7 Sandrine Bringard Gloriette du presbytère
- 8 François Zajéga Crypte de l'église
- 9 Sylvie de Meurville Grille de l'école
- 10 Les Trames ordinaires Garage Jermann angle rue des Écoles

■ Projets pédagogiques

- A Pierre-Alexandre Rémy et Lycée Charles de Gaulle de Pulversheim Jardin du Crédit Mutuel
- B La lucarne, l'Institut St André et Les Tilleuls de Cernay Garage Ruch, rue du Vieil Armand
- C Sylvie de Meurville et école de Wattwiller Cour de l'école
- D Les Trames ordinaires et les écoles de Leimbach, Thann/Blosen, Steinbach, Wattwiller, Garage Jermann